

Narbonne, le 8 août 2011

**LETTE OUVERTE A MONSIEUR JEAN-CLAUDE GAUDIN
SENATEUR-MAIRE DE MARSEILLE**

C'est avec une très vive émotion que de nombreux Français d'Algérie de Marseille, mais aussi de l'ensemble du territoire, ont pris connaissance du chaleureux entretien que vous avez accordé, le 1er juillet dernier, à Madame Zohra Driff-Bitat, qui conduisait en sa qualité de vice présidente, une délégation du Conseil de la Nation algérienne.

La main que vous avez serrée ce jour-là n'est pas pour nous anodine.

Nous ne pouvons, en effet, oublier que votre interlocutrice de ce jour a pour beaucoup de victimes et en particulier celles de l'attentat du Milk bar à Alger, le 30 septembre 1956, le visage hideux du terrorisme le plus abject, celui qui frappe des femmes et des enfants dans des lieux de paix.

Madame Zohra Driff fut, vous le savez certainement, celle qui causa la mort directement de victimes innocentes ou en blessa grièvement d'autres, telle notre compatriote Nicole Guiraud, dont le bras fut arraché, dans ce terrible attentat, alors qu'elle avait à peine 10 ans.

Nous aurions espéré, dans une ville aussi symbolique pour nous que Marseille, que son premier magistrat, quelles que soient les nécessités de la diplomatie, choisisse plutôt que les embrassades, avec ceux qui ont du sang sur les mains, une attitude plus distante et garde en mémoire que pour les Français d'Algérie, Zohra Driff demeurera à jamais une terroriste aveugle.

A l'heure même où les Harkis sont toujours interdits de séjour en Algérie et où dans ce même pays, l'idée de recevoir, en grande pompe, un ancien activiste de l'Algérie française ne viendrait à personne, il est regrettable que vous ayez choisi d'accueillir, Zohra Driff qui a manifesté au cours de ces dernières années, publiquement, y compris sur les chaînes de télévision française, la haine qu'elle éprouvait toujours pour les Harkis et les Pieds-Noirs.

Nous sommes, Monsieur le Sénateur-Maire, favorables à la réconciliation des mémoires et des peuples, mais cela exige, de chaque côté de la méditerranée, que soit engagée une même démarche d'ouverture en direction des adversaires d'hier et qu'aucune victime, à commencer par celles du terrorisme du FLN, ne soit oubliée.



Le Maire de Marseille et Zohra Driff.

Thierry Rolando
Président national du Cercle algérianiste

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

L'IGNOBLE RÉPONSE DU MAIRE DE MARSEILLE AU PRÉSIDENT NATIONAL DU CERCLE ALGÉRIANISTE

Monsieur Jean-Claude Gaudin sénateur-maire de Marseille s'étonne que le Cercle algérianiste puisse lui reprocher d'avoir reçu en grande pompe, à l'hôtel de Ville de Marseille, Zohra Driff la poseuse de bombes, responsable de l'attentat du Milk Bar à Alger.

Il argue du fait que nous aurions dû, par anticipation, l'informer du passé peu glorieux de cette dame et il déplore qu'aucun de ses adjoints responsables des relations avec les Rapatriés n'en aient été également informés.

Il conclut en considérant qu'après tout, les faits évoqués remontent à 1956 et ne sont plus présents avec la même acuité dans la mémoire collective française.

Cette réponse tout autant affligeante qu'insupportable du premier magistrat de la Ville symbole de l'accueil des Pieds-Noirs, appelle de notre part la réponse suivante :

il est particulièrement désolant que le Maire de Marseille mette l'accent sur l'incompétence de ses propres élus en charge des Rapatriés et attende de l'extérieur qu'on veuille bien l'informer des crimes commis par Zohra Driff-Bitat.

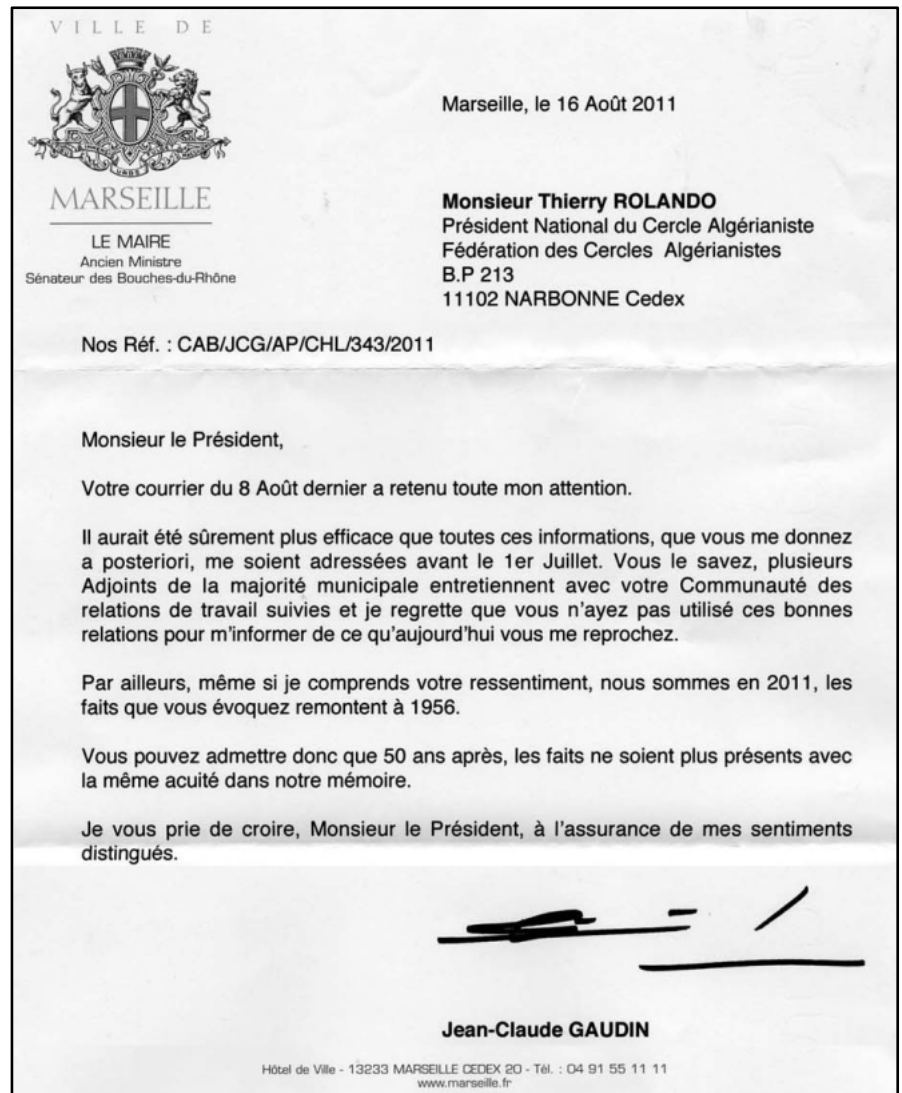
A l'approche du 50^{ème} anniversaire de notre exode, ces faits criminels n'auraient selon Monsieur Gaudin, plus trace dans notre mémoire collective : les milliers de familles de victimes et les victimes vivantes d'attentats meurtriers du FLN dont un grand nombre résident à Marseille, sont en droit

de demander à Monsieur Gaudin s'il tient, par exemple, le même discours aux Arméniens de la Cité phocéenne en leur indiquant qu'après tout les massacres de 1915 ont bientôt un siècle et sont oubliés.

Enfin, nous tenons à lui signaler que si lui feint d'avoir gommé de sa mémoire ces faits, pour sa part Zohra Driff dont nous suivons attentivement les déclarations, elle, n'a rien oublié et nourrit toujours une inextinguible haine à l'égard des Pieds-Noirs et des Harkis.

Monsieur le Sénateur-Maire, force est de constater, ne vous en déplaise, que vous ne vous êtes pas grandi par cette réponse qui, de toute évidence, atteste que : ce qui se pose avec moins d'acuité pour vous, c'est bien votre compréhension des drames des Français d'Algérie et leurs souffrances toujours aussi vivaces.

En cela, vous êtes le digne successeur de Gaston Defferre qui, il y a près de 50 ans, voulait lui aussi passer les Pieds-Noirs à pertes et profits, en les "f... tous à la mer".



Thierry Rolando
Président national du Cercle algérianiste